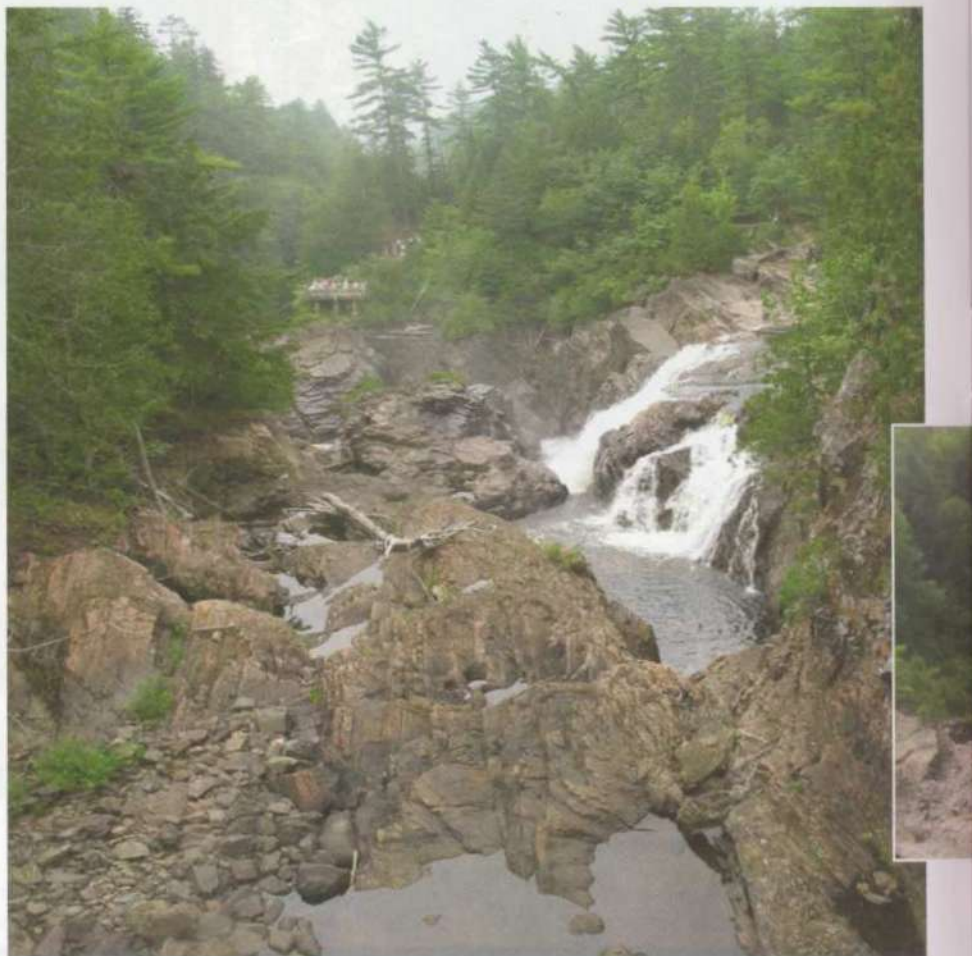


## Le Parc des Chutes Coulonge

*Splendeur naturelle et site historique*

Texte et photos : France Rivet



**E**n ce premier dimanche du mois d'août, je ne suis pas encore tout à fait réveillée lorsque j'entends à la radio que le Parc des Chutes Coulonge tient sa journée portes ouvertes annuelle. Tiens donc! Voici une excellente idée pour une balade. Un coup de fil et hop, en voiture! En compagnie d'une amie, nous voilà filant sur la route 148 en direction de Fort-Coulonge, 90 minutes à l'ouest de Gatineau.

À l'entrée, l'ambiance est à la fête : musique, guides en costumes d'époque, jeux pour les enfants, repas traditionnel, etc. Mais, derrière toute cette activité, se dessine une forêt de pins qui semble cacher un décor très paisible et invitant. Nous nous procurons la brochure pour la visite auto-guidée et, sans plus tarder, nous partons à la découverte du site.

L'endroit étant intimement lié à l'exploitation forestière, tout au long du sentier de 1,5 km, des panneaux d'interprétation nous instruisent sur l'histoire fascinante de la rivière Coulonge et de la drave. Les multiples ponts, passerelles et belvédères nous permettent de sillonner le site, de découvrir ses points d'intérêt et, plus particulièrement, d'admirer sous divers angles la série de trois chutes dont la plus imposante, la Grande Chute, se jette, 48 m plus bas, dans un canyon d'une longueur de près de 1 000 m.

L'histoire nous rappelle que l'industrie forestière en Outaouais a pris naissance grâce à Napoléon Bonaparte. À l'époque, les chantiers de la marine britannique, en pleine expansion, se procuraient la majeure partie du bois nécessaire à la construction de leur flotte navale auprès des pays de la mer Baltique. Vers 1805, lorsque Napoléon déclara un embargo commercial contre son rival britannique, la Russie, la Suède, la Norvège et la Finlande emboîtèrent le pas, suivis par les États-Unis. La Grande-Bretagne fut donc coupée de ses

sources d'approvisionnement et Londres dut se tourner vers le Canada. L'industrie forestière prenait son envol!

Les premières draves sur la rivière Coulonge eurent lieu au début des années 1800. Mais le véritable développement de l'industrie se fit vers 1835, lorsque George Bryson, d'origine écossaise, vint s'installer à Fort-Coulonge. Il acheta les droits de coupe sur des centaines d'acres le long de la rivière Coulonge où les pins blancs géants s'étendaient alors à perte de vue. Il se mit donc à abattre ces arbres majestueux, à les équarrir et à les couper en morceaux de 60 pieds (18 m) de longueur. Toutefois, pour être en mesure de vendre ses billots, M. Bryson se devait de les amener jusqu'à la rivière des Outaouais, une tâche ardue puisqu'il était confronté à la Grande Chute. Tout billot envoyé directement au-dessus de la chute avait bien peu de chance d'en sortir indemne. Pour vaincre cet obstacle, Bryson fit construire une glissade en bois qui partait de la tête de la chute et longeait le canyon jusqu'à son extrémité, 900 m plus loin. Au même moment, il fit construire la maison du maître de la glissade d'où ce dernier pouvait contrôler le flux de billots dans la glissade et ainsi charger des frais d'utilisation aux autres entreprises qui coupaient du bois plus haut sur la rivière Coulonge.

Aujourd'hui, la glissade en bois n'est plus que souvenir, ayant été remplacée en 1923 par une glissade en ciment dont la longueur fait environ un dixième de l'originale (puisque'elle se termine au pied des chutes). De même, la scierie, que Bryson avait fait construire sur une île au sommet de la Grande Chute, est maintenant disparue. Néanmoins, le sentier nous fait revivre toute cette époque. Il nous conduit au-dessus des chutes, nous fait pénétrer dans la scierie imaginaire, nous permet d'apercevoir la maison du maître de glissade sur l'autre rive, nous guide jusqu'au haut de la glissade d'où nous imaginons les billots entreprenant leur descente puis, d'un autre belvédère, notre imaginaire nous les montre terminant leur

chute dans la rivière et continuant leur périple dans les remous de la troisième chute pour finalement disparaître dans la gorge.

Le Parc des Chutes Coulonge remplit à merveille son mandat qui est de sauvegarder, de maintenir et de promouvoir ce site qui, pendant plus d'un siècle, a vu défiler plusieurs générations de draveurs et autres travailleurs forestiers. En plus de l'importance historique du site, la splendeur naturelle des chutes, du canyon et de la forêt de pins en font assurément un site patrimonial de choix en Outaouais.

Parc des Chutes Coulonge  
Téléphone : 819 683-2770  
Site Web : [www.chutescoulonge.qc.ca](http://www.chutescoulonge.qc.ca)



## Kéno-marche 2007

- Randonnée pédestre sur piste cyclable Jacques-Cartier/Portneuf
- Entre Centre touristique Duchesnay et Camp-vacances Kéno, lac Long
- Du vendredi 21 septembre au dimanche 23 septembre 2007
- Choix de participation : 1, 2 ou 3 journées, environ 19 km par jour (options de 7 ou 12 km le dimanche) Départ de Québec et retour en autobus tous les jours.
- Frais d'inscription : 25 \$ ou plus dons de parrainage pour la Campagne de financement de la Fondation Kéno



Info : [www.campkeno.com/fondation](http://www.campkeno.com/fondation) ou (418) 872-9949

**Altitude-sports : Bonjour, comment puis-je vous aider ?**

**Alexandre : Livrez-vous gratuitement partout au Canada ?**

**Altitude-sports : Oui, même dans les régions les plus éloignées...!**

Live chat by [www.altitude-sports.com](http://www.altitude-sports.com)

[www.altitude-sports.com](http://www.altitude-sports.com)

4140, Saint-Denis, Montréal 514.847.1515 • 1.800.729.0322

**ALTITUDE**  
SPORTS PLEIN AIR